

Radio, stream et surveillance ...

La radio analogique se porte bien. Il n'empêche que son évolution vers le numérique la conduit naturellement vers le Web et sa logique de couplage marketing. Simultanément, l'offre des chaînes radios passe en surmultipliée.

2007 marque un tournant pour la radio. La plupart des chaînes analogiques sont passées au «streaming», tandis que leurs sites Internet ont connu des liftings plus ou moins importants. Une belle occasion de faire sonder la qualité du «répondant» des principales radios Internet de notre royaume (en termes d'audience) par la plateforme monitoring de notre partenaire privilégié internetVista.

Pour chaque site Web, internetVista a simulé l'accès à l'URL comme le ferait un internaute; c'est-à-dire depuis l'extérieur du système informatique hébergeant le site. Les vérifications ont été réalisées à partir de 6 centres de surveillance situés en Belgique, France, Pays-Bas, Suisse, Allemagne et Etats-Unis, durant une période comprise entre le 1er juillet et le 13 septembre dernier. Durant toute cette période, une vérification de l'URL a été effectuée toutes les minutes. Il n'a pas été tenu compte d'éventuelles périodes d'indisponibilité de l'un ou l'autre site pour cause de maintenance.

Pour chaque adresse surveillée, les 16 premiers kilooctets au maximum de la page ont été téléchargés; la durée de ce téléchargement étant inclus dans le temps de réponse total. Il a été tenu compte d'un timeout de 30 secondes en vue d'établir la connexion et obtenir une réponse. Passé ce délai, les réponses ont été considérées comme fautives.

Résultats plutôt positifs

Comme l'analyse se fonde sur une période plus ou moins longue, elle permet d'aboutir à des résultats convaincants pour l'ensemble des sites analysés. La première remarque concerne le temps moyen de

réponse: il est nettement inférieur à une seconde pour l'ensemble des radios, ce qui est un très bon point! La moyenne se situe aux alentours de 400 millisecondes. Cela signifie qu'en moins d'une demi-seconde, notre système a été capable d'identifier le serveur (résolution DNS), contacter le serveur (temps de connexion), transférer le début de la page demandée et analyser son contenu. Ces résultats méritent d'être félicités. Le taux de disponibilité, quant à lui, oscille entre 99,95% pour Donna et 99% pour NRJ. Rappelons à ce titre que 1% d'indisponibilité en l'espace d'un mois représente un total de plus de 7 heures d'indisponibilité! Ce qui se traduit pour la meilleure radio à 49 minutes d'indisponibilité et pas loin de 18 heures pour la moins bonne.

La plupart des pannes relevées concernaient un problème de lancement de services lors d'un redémarrage du serveur (cas de NRJ), une partie de la configuration n'était plus bonne.

Des messages d'erreurs ont également été rencontrés lors du test de Radio2 et Studio Brussels.

Conclusions

Aucune catastrophe n'est à déplorer. Nos radios disposent de sites généralement performants et accessibles rapidement par les internautes. Mais aujourd'hui, personne ne peut imaginer l'avenir de ce média. De nouveaux standards apparaissent, disparaissent, fusionnent, sans attendre le verdict des utilisateurs. Une chose est toutefois certaine: l'avenir de la radio est désormais étroitement lié au développement des communications digitales, et à la croissance rapide d'Internet.